

II - La civilisation grecque

Rappel : les trois thèmes de la deuxième partie du programme occupent environ 25% du temps annuel consacré à l'histoire

Thème 1 - Au fondement de la civilisation grecque : cités, mythes, panhellénisme (VIII^e-VII^e siècle.)

I. PROBLÉMATIQUES

Qu'est-ce qui faisait l'unité du monde grec à l'époque archaïque alors qu'il était constitué de multiples cités éparpillées dans tout le bassin méditerranéen ? Cette question est d'autant plus importante qu'elle continue à se poser à l'époque classique. Il s'agit de faire comprendre aux élèves ce qu'était la cité grecque et comment ce modèle a essaimé tout autour du bassin méditerranéen avec la colonisation.

Il s'agit ensuite de montrer que les Grecs, vivants dans ces cités souvent en rivalité voire en conflit, et qui avait chacune leur identité propre, partageaient néanmoins un patrimoine culturel et religieux commun fait de mythes, de croyances, de lieux sacrés et d'œuvres artistiques dans lesquels ils se reconnaissaient tous.

II. SUPPORTS D'ÉTUDE POSSIBLES

1. Le récit de la fondation d'une cité : des citoyens-soldats désignés par leur cité d'origine forment dès le départ une cité potentielle. Poussés par des motivations différentes (manque de terres arables à se partager, conséquence de l'essor démographique pendant tout le IX^e s. av. J.-C., mais aussi une volonté de s'implanter le long des routes du fer, de l'étain et du blé) et après avoir consulté l'oracle de Delphes, ils s'élancent à travers la Méditerranée. Il faut rendre concret le récit du voyage (cf. J. LECLANT, *Dictionnaire de l'antiquité*, article « navigation »). Leur cité devient effective lors de la fondation qui suit des rites très précis. Ils épousent sur place des indigènes. Dès le départ il y a dans les « colonies » une société métissée dans laquelle se diffusent la culture et la religion grecques. Les relations avec les indigènes sont tantôt pacifiques tantôt conflictuelles.

2. Un héros de l'Iliade et de l'Odyssée : la présentation d'un personnage héroïque à un moment précis et à partir d'extraits significatifs permet de déboucher sur le sens qu'il faut donner à ce héros ainsi qu'au poème homérique dans lequel il s'illustre. Il faut montrer aux élèves notamment ce que sont les idéaux grecs. Ainsi **Achille**, fils du roi Pelée et de la déesse Thétis, plongé par sa mère dans les eaux du Styx, fleuve qui sépare le monde des vivants de celui des morts est un combattant invulnérable sauf en cas de blessure au talon. Ce n'est pas un simple mortel ; pour autant il n'est pas un dieu. Tout au long de son parcours il est confronté, comme tout homme, à des sentiments opposés (joie, douleur, colère) et des choix : à une vie longue et sereine près de ses siens en sécurité mais dont le souvenir s'effacera très vite, il préfère une vie courte et pleine de gloire vouée à la mort, mais dans un exploit qui permet à son nom de survivre dans la mémoire collective de générations en générations. **Ulysse** préfère ne pas partir à la guerre, mais une fois forcé de le faire, il veut en revenir vivant pour retrouver sa

femme. Pénélope, qui dans son attente garde le souvenir d'Ulysse, est un modèle de fidélité et de loyauté. L'étude des œuvres d'Homère tout au long de l'antiquité gréco-romaine, a fait de ces héros des modèles pour l'éducation des jeunes hommes cultivés.

3. Les sanctuaires de Delphes ou Olympie : En ce qui concerne **Delphes** on peut insister, à partir de la présentation du site, sur le prestige de l'oracle d'Apollon pythien et sur l'omphalos, nombril du monde. Chacun pouvait venir consulter la pythie, assise à l'ombre d'un laurier (arbre d'Apollon) sur un trépied au-dessus de l'ouverture par laquelle elle était censée recevoir le souffle divin qui lui permettait de faire une réponse. Sa réputation était d'autant plus grande qu'avant de partir fonder une colonie, la pythie était consultée pour déterminer la destination. Pour ce qui est d'**Olympie**, on peut mettre en avant que les jeux étaient des fêtes religieuses organisées selon une règle immuable durant toute l'Antiquité. Ils étaient tellement importants que les hérauts chargés de les annoncer étaient aussi porteurs d'une trêve. Les jeux qui n'étaient donc pas uniquement sportifs, étaient placés sous la protection de Zeus. Des dizaines de milliers d'individus, venus de tout le monde grec, convergeaient tous les 4 ans vers Olympie.

III. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Présenter les trières comme des navires de transport qui auraient servi à la colonisation. Ces bateaux de guerre firent leur apparition à la fin du VII^e s. av. J.-C. et ont surtout été utilisés à partir de la seconde guerre médique. Leur représentation sur des bas-reliefs en Italie est simplement significative de la présence grecque.
- Oublier que les colonies sont elles-mêmes des cités et qu'elles sont indépendantes de leur métropole (sauf sur le plan religieux). A l'inverse, on peut se servir de la colonie étudiée pour faire comprendre ce qu'est une cité.
- Travailler sur l'Iliade et l'Odyssée dans leur intégralité sans choisir un thème unificateur de l'étude et des personnages ou événements identifiables par les élèves.

IV. HISTOIRE DES ARTS

- La représentation des mythes et des athlètes dans l'art grec
- *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach.
- Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*.

POUR ALLER PLUS LOIN

Colonisation :

- Mosse Cl., *La Grèce archaïque d'Homère à Eschyle*, Seuil, 1984.
- Leclant J., *Dictionnaire de l'antiquité*, article « navigation »
- Sartre M., *Histoires grecques*, Seuil, 2006.

Les mythes et Homère :

- Vidal-Naquet P., *Le monde d'Homère*, 2000
- Carlier P., *Homère*, Fayard, 1999.

Olympie et les jeux :

- Finley M.I., Pleket H.W., *1000 ans de jeux olympiques*, 1976, traduction française, Perrin, 2004.

Le sanctuaire de Delphes

- Roux G., *Delphes, son oracle, ses dieux*, Belles Lettres, 1976.